



Les châteaux de la Loire, côté jardin

DÉCOUVERTE En France, les demeures historiques de la région Centre-Pays de la Loire s'enorgueillissent de sublimes espaces verts.

TEXTE BERNARD PICHON/PHOTOS BERNARD PICHON

Dans les jardins du château de Chenonceaux.



CHENONCEAUX Ici, l'accent est mis sur le ton sur ton.

Les châteaux de la Loire figurent, ou devraient figurer, dans l'album souvenir ou à l'agenda de tout voyageur friand de patrimoine architectural et d'histoire. La Renaissance, en particulier, a vu pousser ou se modifier bon nombre de ces prestigieuses demeures serties dans leur écrin aquatique et végétal; un cadre rêvé pour l'acclimatation de plantes potagères ou d'agrément, domestiques ou exotiques.

A noter qu'à l'instar de l'ameublement ou de la décoration d'intérieur, les dimensions et la richesse de ces parcs signaient jadis le prestige et la prospérité de leur détenteur. Ils constituent aujourd'hui une attraction qui, à elle seule, pourrait justifier une balade thématique dans les départements d'Indre-et-Loire et Loir-et-Cher. Autant la visite des appartements royaux ou princiers peut s'avérer répétitive d'un château à l'autre – avec leur foison de tapisseries et lits à baldaquin –, autant celle des jardins fait figure d'antidote contre la monotonie. Ici, un verger dédié aux variétés oubliées, là une roseraie de conte de fées ou la noble ri-

gueur d'un agencement à la française.

Au royaume du bio

A tout seigneur, tout honneur: voici Chambord! A la magnificence du château de François Ier, bâtisse célèbre pour son escalier à double révolution, s'ajoutent des hectares de permaculture où croissent diverses sortes de primeurs selon les méthodes les plus sophistiquées... celles qui tiennent scrupuleusement compte des rotations de semis, de l'élimination naturelle des maladies et ravageurs, voire des phases lunaires. Une équipe de maraîchers et jardiniers formés aux meilleures écoles gèrent tout le processus jusqu'à la cueillette, le conditionnement et l'acheminement des produits.

Ceux-là sont destinés à la table du domaine ou à quelques chefs étoilés du voisinage adeptes du circuit court. De nombreuses expérimentations sont effectuées in situ afin de poursuivre l'objectif d'une alimentation saine.

Le château de La Bourdaisière s'est taillé une solide réputation avec son conservatoire de 700 variétés de tomates bios. Patricia Laigneau, la magi-

cienne du château du Rivau, a conféré à ses «jardins enchantés» une surprenante touche d'humour. Une visite chez cette collectionneuse d'art offre aussi un décoiffant contraste entre les vieilles pierres et les créations contemporaines.

Féerie esthétique

Les visiteurs d'Azay-le-Rideau ou de Chenonceaux sont saisis par la délicatesse des parterres fleuris en ton sur ton. Aux bleus subtils des différentes lavandes, lupins, delphiniums, asters et clématites répond le mauve des cistes, le pastel des roses. Tous ces arrangements sont l'œuvre de véritables artistes-paysagistes. Certains vont jusqu'à courtoiser l'harmonie des senteurs sous des arbres souvent séculaires: cèdres du Liban, chênes et tilleuls impressionnants par leur taille et la vitalité de leurs racines aériennes.

Par la magie d'une subtile planification des différentes floraisons, ces tableaux colorés restent en éveil depuis les prémices du printemps jusqu'à l'arrière-automne. Cette permanence stimule l'effervescence de ruches productives. Si la Belle sommeille encore le long de la Loire, ce n'est plus au bois dormant.



INSTALLATIONS Quand l'art rejoint les compositions végétales.



FAMILLE Les jardins de Chaumont proposent des activités ludiques.



CHAMBORD Conditionnement des tomates avant leur expédition.



DESIGN Un «sofa cactée» imaginé par Maurizio Galante.

Quand la nature inspire l'inventeur

Chaque année, le domaine de Chaumont-sur-Loire organise son Festival international des jardins sur une thématique différente. En 2021: le biomimétisme (observation des formes et des processus de la nature pour inventer et innover durablement). Exemple: la morphologie aviaire qui a inspiré l'aéronautique). Vingt-quatre équipes internationales ont été retenues par le jury pour des installations éparpillées à l'ombre du château. Certaines s'inspirent des araignées, des caméléons, des zèbres ou des cactus. Elles parlent de symbiose, d'osmose, de métamorphose, d'interconnexion ou de construction collective. Le visiteur louvoie ainsi d'un décor naturel à l'autre, avec un étonnement sans cesse renouvelé par la virtuosité des jongleurs du végétal et du minéral.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Le TGV reste la meilleure option pour gagner la gare de Saint-Pierre-des-Corps / Tours. Compter une heure au départ de Paris.

www.sncf.com

→ VISITER

La plupart des châteaux – et leurs jardins – jusqu'à l'arrière-automne. Les amateurs de bons crus régionaux peuvent aussi s'arrêter au Domaine des Pierrettes.

www.domainedespierrettes.com

→ SÉJOURNER

Dans de nombreux hôtels de charme, comme les Sources de Cheverny (à Cheverny), l'Auberge du bon Laboureur (à Chenonceaux) ou le Grand Monarque, à Azay-le-Rideau.

www.sources-cheverny.com;

www.bonlaboureur.com;

www.legrandmonarque.com

→ SE RENSEIGNER

www.valde Loire-france.com;

www.france.fr

→ LIRE

Châteaux de la Loire (Guide Routard / Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch